



## Expo/ Clément Cogitore voyage en terre disparue

**Au Mucem, l'artiste exhume une «île éphémère» apparue puis engloutie au large de la Sicile au XIXe siècle, mêlant habilement la réalité des archives et la spéculation de la fiction.**

Comme dans un songe, un petit monde est apparu, bouillonnant et fumant. Comme dans un conte, il a disparu quelques mois plus tard, englouti par les flots méditerranéens. L'histoire est pourtant vraie, que Clément Cogitore a fait émerger des archives et renaître dans une expo, «Ferdinanda, l'île éphémère», et un film, *Nous étions devenus un peuple d'insomniaques*, présentés au Mucem à Marseille. En juillet 1831, une île est apparue en plein cœur de la Méditerranée, au large de la Sicile. Il s'agit du sommet du volcan sous-marin Empédocle, sur une faille aujourd'hui encore active et très surveillée par les volcanologues et sismographes. A cet endroit précis, deux plaques de la croûte terrestre se pressent et parfois se chevauchent, formant un amas de terre qui parfois sort la tête de l'eau. A peine apparue en cet été 1831, l'île extraordinaire fait naître avec elle des histoires et des peurs qu'on partage dans les villages. D'abord, «la mer toussait, c'était comme une quinte de toux». «L'eau des thermes s'est mise à bouillonner.» «Quelques jours avant l'éruption, l'argenterie a noirci.» Ces phrases entendues dans la vidéo de Cogitore ont été excavées de correspondances ou de récits de l'époque. On s'émeut du surgissement de ce bout de terre de 5 kilomètres de circonférence jusque

dans les cours de la noblesse, en Sicile, dans l'actuelle Tunisie, en France et jusqu'en Angleterre – car comme le dit une voix dans le film de Cogitore : «*Dès qu'il se passe quelque chose en mer, on peut s'attendre à voir arriver un bateau anglais.*» Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, dernière reine de France, en parle dans ses correspondances. Alexandre Dumas et Walter Scott se passionnent pour l'affaire.

### «Prémonition»

L'île fait naître aussi des appétits. Le roi des Deux-Siciles, Ferdinand II, revendique l'île et la nomme «Ferdinanda». Les Français, qui préfèrent «Julia», dépêchent des scientifiques. Les Britanniques revendiquent eux aussi le bout de terre, qu'ils baptisent «île Graham» et nomment un ambassadeur, qui s'apprête à s'y installer avec sa famille. Quand il arrive à sa hauteur, quelques semaines plus tard, ne restent que les bouillonnements de petits geysers... l'île a disparu. A-t-elle été dépitée par la folie des hommes qui voulaient se l'approprier ? Son souvenir aussi s'est effacé, sauf en Sicile, où il est resté plus vivace.

Dans l'exposition du Mucem, le parcours créé par Clément Cogitore présente dans des vitrines typiques du XIXe siècle les traces de cette agitation. Relevés scientifiques, gravures, gouaches à destination des touristes, corres-

pondances entre diplomates ou géologues... mènent à une chambre noire au cœur de l'exposition où est diffusé un film d'une quarantaine de minutes. Sur un fond sonore vibrant et inquiétant, il retrace une autre histoire de l'île, celle de Clément Cogitore. Voix hors cadre, images crépusculaires, à la qualité dégradée et comme usées... l'artiste mêle des paroles documentaires à des spéculations de pure fiction. L'ancrage temporel est incertain : ce qu'on nous raconte a-t-il eu lieu au XIXe siècle, aujourd'hui ou dans une proche dystopie ? Le ton est celui d'une chronique froide et réaliste d'un événement survenu et qui pourtant vrille vers le fantastique. Cogitore travaille sans cesse le mythe, l'irrationnel et la rumeur (comme le démontrait son premier long métrage *Ni le ciel ni la terre* en 2015) et crée par un montage serré l'étrangeté de ses propres récits. Ici encore, qu'est-ce qui appartient à la fiction et quelle est la réalité ? La vaisselle qui noircit et les poissons morts qui flottent, quelques jours avant le surgissement de l'île telle une «prémonition» ?

### FERDINANDEA, L'ÎLE ÉPHÉMÈRE

de CLÉMENT COGITORE

Jusqu'au 17 mai au Mucem à Marseille (Bouches-du-Rhône).

### OSCILLATIONS

Exposition vidéo de jeunes artistes issus de l'atelier de Clément Cogitore aux Beaux-Arts de Paris. A la Galerie des filles du Calvaire (75 003) du 31 janvier au 28 février.